Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/France-la-vague-de-froid-met-le

6 janvier 2009

France : la vague de froid met le réseau électrique sous haute tension

La vague de froid intense qui frappe actuellement la France met son système électrique à rude épreuve, avec de nouveaux pics historiques de consommation en perspective et des risques de coupure de courant en Bretagne.

La consommation d'électricité pourrait culminer à près de 91.000 mégawatts (MW) mardi et mercredi en début de soirée, un niveau encore jamais atteint, selon les prévisions du gestionnaire de lignes à haute tension RTE.

La France avait déjà enregistré un record de consommation lundi à 19H00, à 90.200 mégawatts (MW). Le dernier maximum historique datait du 17 décembre 2007 à 18H58, avec un pic à 88.960 MW. Du fait de son fort équipement en chauffage électrique, la France a une très forte sensibilité aux baisses de température.

Ainsi, en hiver, une baisse de 1°C de la température entraîne une augmentation de la consommation d'électricité d'environ 2.100 MW, soit deux fois celle de la ville de Marseille. Or, Météo-France prévoyait mardi des températures pouvant descendre jusqu'à -4 ou -5° près de la Belgique et le Luxembourg.

On s'attend même pour les prochains jours à un froid encore plus rigoureux en raison des masses d'air glacé venant de Sibérie et de Scandinavie, avec des températures pouvant descendre à -5 ou -10 degrés dans le Nord et le Nord-Est. La France est un des pays au monde où le chauffage électrique est le plus répandu. Près du tiers (29,54%) des résidences principales en étaient équipées en 2005, contre seulement 2,12% en 1975, selon l'Insee.

"Le développement du chauffage électrique et de l'énergie nucléaire sont allés de pair en France. Quand on a développé le parc nucléaire, on a fait une campagne de promotion du chauffage électrique car l'électricité était bon marché", explique Colette Lewiner, analyste chez Capgemini. Les pics de consommation hivernaux se situent en semaine aux alentours de 19H00, quand les Français rentrent de leur travail et allument leur chauffage et que de nombreux commerces sont encore ouverts.

La tension entre l’offre et la demande peut alors poser des problèmes pour l’approvisionnement, notamment dans les régions isolées comme la Bretagne et le Sud-Est. RTE a lancé une alerte rouge mardi et mercredi en Bretagne, où le gestionnaire de lignes à haute tension estime qu’il existe un "risque de coupure" en cas de trop forte consommation. La Bretagne produit localement à peine 7% de sa consommation d’électricité et dépend des autres régions pour son approvisionnement.

"Pour l’instant, tout va bien, mais on est à la limite. En cas d’avarie, on pourrait être amené à faire des coupures d’électricité ciblées à l’ouest d’une ligne Nantes-Rennes pour éviter un black-out complet", a expliqué à l’AFP le directeur de RTE Ouest.

Plus alarmiste, le réseau Sortir du nucléaire évoque même un "fort risque de black-out" en raison des pics de consommation. Une menace démentie par le groupe EDF mardi qui a assuré dans un communiqué qu’il était en mesure de faire face aux pics de consommation. 56 des 58 réacteurs nucléaires du groupe étaient en activité mardi.

En cas de besoin, la France, en outre, peut importer des électrons de chez ses voisins européens (notamment d’Allemagne) qui connaissent des pics de consommation moins aigus et à des heures différentes. Cela devait être le cas mardi et mercredi, selon RTE.

Le gestionnaire de lignes à haute tension peut aussi demander à des industriels de réduire volontairement leur consommation. En dernier recours, des coupures régionales peuvent être décidées pour éviter une explosion du système.